Grégoire de Rostrenen donne Breutaër, pour traduire plaideur en parlant d'un avocat plaidant et on trouve dans le Catholicon : *Breutat . g . pledoyer* et *Bretaour . g . pledeour.*

Dufilhol publie aussi sous le nom de "Quentel evit goulen din den couz a reï eur plac'h da eureuji" un dialogue entre un jeune homme et un homme âgé, le premier désirant épouser la fille du second."[53]

7.7.1 - Discours pour demander une jeune fille en mariage (n° 105)

Discours evit goulen ur plac'h neve da eureuji gant ar respont conform evit he rêy - Ollivier Non référencé.

7.7.2 - Discours pour demander une jeune fille en mariage (n° 106)

Discours evit goulen ur plac'h da eureuji - Ollivier Non référencé.

Luzel nomme les jeunes mariés à place prévue pour cela dans le formulaire : il s'agit d'Ervoanik le Minister et de Godik Nédelek.

7.7.3 - Discours pour demander une femme en mariage (n° 107)

Discours evit goulen ur plac'h da zemezi marbe ar banquet elec'h ma medi ar plac'h, ha marbe goulennet goude dijuni - Ollivier 557.

Le titre complet de la traduction de Luzel est "Discours pour demander une femme en mariage si le repas a lieu où est la femme, et si on la demande après déjeuner". Dans le formulaire imprimé le nom de la jeune fille est laissé en pointillés à remplir, comme celui de son père. Luzel les remplace par Renéaïk Javré et Fanch Javré.

7.7.4 - Chant de table (n° 108)

Complimant tol - Ollivier Non référencé.

7.8 - Chansons Humoristiques

7.8.1 - Véritable portrait des femmes et des jeunes filles (n° 93)

Guir bortret ar merc'het hac ar graguez - Ollivier 762.

Luzel précise que ce *guerz satyrique* (sic) a été imprimé par Lédan. Il s'agit de la même feuille volante que "Imperfectionou ar Grag'ez, var un ton grignous".

7.8.2 - Eloge des femmes et des jeunes filles [...] (n° 94)

Meuleudiguez ar merc'het hac ar graguez, pe respont da chanson poltret ar merc'het hac imperfection ar graguez, composet evit renta justiç d'ar virionez - Ollivier 892.

---

[53] **Dufilhol (Kérardven)**, *Guionvac'h*, p. 370.

Luzel donne en titre la traduction mot à mot de celui de la feuille volante et précise que ce chant, composé en réponse au portrait ci-dessus, a été imprimé par Lédan; Il s'agit de la même feuille volante que "Constanç daou c'halant separet", chant n° 95.

7.8.3 - L'épingle (n° 112)

Ar spillen - Ollivier 89 - Malrieu 681.

Luzel qualifie ce chant de *Rismadel.*

Ce poème de vingt couplets de six vers fut publié chez Guilmer à Morlaix et chez Le Goffic à Lannion. On le trouve dans les manuscrits Lédan sous le titre "Canaouen ar Spillen" avec comme mention finale "An autrou Roux, person Plougourvest". Une traduction en vers français par O. Pradère figure dans "La Bretagne poétique", p. 228.[54]

Une version de neuf couplets seulement (1, 3, 4, 5, 9, 12, 13, 18, 19), mais avec l'air noté, se trouve dans les manuscrits Ollivier.[55] Le texte breton en provient d'une feuille volante imprimée chez Le Goaziou à Morlaix. L'air se trouvait, avec cinq autres, sur une feuille double mise en vente pour accompagner ces chansons. N'y figure pas ce couplet plein d'humour où *le général au combat, le roi à la tête de ses états, tous sont occupés à tirer leur épingle du jeu.* Le jeu de mot est similaire en breton : *E bep afer e klask pep den tenna beguik he spilhen.* Claude Duneton pense que cette expression prend son origine dans un jeu qui remonte au XVème siècle où les petites filles devaient à l'aide d'une balle faire sortir des épingles d'un cercle.[56]

Le texte breton que nous donnons au volume 3 provient des manuscrits de Milin.[57] L'orthographe a dû en être rectifiée puisque le titre est devenu "Ar spilhen".

> *Erwan-Mari ar Rouz a zo bet ganet d'an 29 a viz kerdu 1760 e Sant Tegoneg; E pad an Dispac'h e klaskas repu e Jersey hag e Bro-Spagn. Distroet er vro gant ar C'honkordad e teu endro e Komana. Goude bezañ bet person Plouzevede e vo rener Sant Joseb e Kastell-Paol. Roet e zilez gantañ d'an 19 a viz gouere 1836 e varvo e Sant Joseb d'an 23 a viz meurzh 1837. Douaret eo bet e Sant Tegoneg. Hiniennoù all eus e rimadelloù a zo en dornskridoù Lédan e Montroulez.*[58]

Jean-Marie Le Roux est né à Saint Thégonnec le 29 décembre 1760. Pendant la révolution il se réfugia à Jersey et en Espagne. Revenu au pays avec le concordat il retrouva sa paroisse de Commana. Après avoir été curé de Plouzevede, il fut directeur de St Joseph à Saint-Pol-de-Léon où il mourut le 23 mars 1837. Quelques autres de ses compositions se trouvent dans les manuscrits Lédan à Morlaix.

Gwennolé Le Menn a publié une étude sur cette chanson dans le Bulletin des Bretons de Belgique.[59]

Malrieu n° 681 - Ar spilhen - L'épingle

- Cadic, Sur une épingle, Paroisse Bretonne de Paris, n° 5, 1908.
- Milin, Ar spilhen, Ar Floc'h, Gwerin, tome 2, 1961.

---

[54] **Ollivier**, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 26.
[55] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 262, Manuscrit 982.
[56] **Duneton**, *La puce à l'oreille*, p. 122.
[57] Revue Gwerin, n ° 2, 1961.
[58] Revue Gwerin, n ° 2, 1961.
[59] **Le Menn**, Breiziz Bro-Belg, n° 78, p. 29-34.